

Janvier 1998

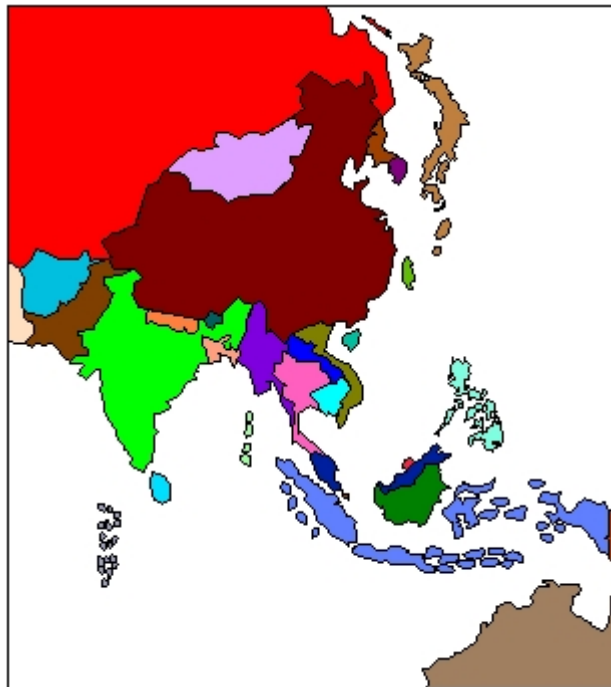
DIVISION A

GROUPE A2

MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

-

" L'Asie : l'équilibre dans un environnement  
mouvant"



Commandant PHILP Ian Joseph - Mécanicien Armée de l'air australienne

SOMMAIRE

**Avant propos**

**Introduction**

**Les sources de tension dans la région**

**Le nationalisme des gouvernements autoritaires et la démocratie**

**Les droits de l'homme**

**La prolifération des armements**

**Les grandes puissances en Asie**

**La Chine**

**Les Etats-Unis en Asie**

**Un exemple de l'interaction entre les Etats-Unis, le Japon et la Chine**

**Les moyens de dialogue**

## **Un système de sécurité**

## **Les facteurs clés dans l'environnement géopolitique australien**

## **Conclusion**

## **Bibliographie**

## **Annexe**

## **Avant Propos**

Ce mémoire concerne l'Asie dans les limites indiquées par la carte de l'annexe A. La région inclut le Japon, la Russie, les deux Corées, la Chine, le Pakistan, l'Inde et les pays de l'Asie du Sud-Est. Les facteurs abordés sont les sources de tensions, le nationalisme, les droits de l'homme et la prolifération des armes. Le rôle des grandes puissances, en particulier les Etats-Unis et la Chine, est analysé au travers de leurs relations réciproques. Les outils existants de dialogue sont évoqués ainsi que le besoin d'améliorer leur efficacité pour qu'ils puissent être en mesure de gérer la complexité de l'environnement géopolitique. Finalement, la politique de l'Australie envers cette région est brièvement exposée.

## **Introduction**

A la fin de ce siècle le monde fait face à une nouvelle situation. La confrontation idéologique et les tensions du dernier demi-siècle ont disparu, mais il existe une question fondamentale : qu'est-ce qui va les remplacer? Le fait que, plus de six années après la fin de la guerre froide, on parle toujours de " l'ère post-guerre froide " indique un haut niveau d'incertitude de la situation stratégique. En Asie de l'est, on s'attend à ce que la croissance économique continue en dépit des

problèmes actuels des boursiers. La région est donc vue comme stable et prospère à court terme, à part la crise de la péninsule coréenne, mais à long terme, l'incertitude domine. La politique des pays en Asie est fortement influencée par cette incertitude. Une des questions concerne le nouvel équilibre entre les grandes puissances : Etats-Unis, Japon, Chine, et bientôt peut-être Russie et Inde. Une autre question concerne les mesures en place pour la sécurité de la région : sont-ils suffisants?

## Les sources de tension dans la région

Les tensions sont nombreuses dans la région : sur la péninsule coréenne, Taiwan, entre l'Inde et le Pakistan, dans la mer de Chine méridionale, et à cause des rebellions au Sri Lanka, aux Philippines et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Un problème difficile en Asie relève des questions de souveraineté territoriale. Il existe un nombre important de revendications territoriales et de mouvements de sécession. Les désaccords sont d'intensités très diverses, mais à propos du risque de stabilité dans la région, c'est inquiétant que plusieurs concernent des différends aigus d'idéologie, de terre ou de religion (la Chine et Taiwan, les deux Corées, et l'Inde et le Pakistan). D'ailleurs, plus d'un tiers proviennent des contestations des limites maritimes et des revendications offshore, dans les voies maritimes parmi les plus fréquentées du monde.

## Le nationalisme des gouvernements autoritaires et la démocratie

Ces contestations territoriales se produisent alors qu'existe une tendance vers un nationalisme fort. Alors qu'on dit que le rôle de l'état est en train de diminuer, rendant les conflits dérivants des différends à l'égard des frontières moins probable, il semble qu'en Asie l'opposé se passe. La plupart des pays asiatiques sont caractérisés par des gouvernements forts et nationalistes. En outre, la démocratie n'est pas le système politique dominant dans la région, et cette situation ne changera pas dans le proche avenir (bien que des progrès s'effectuent dans quelques pays). La croissance économique peut stimuler la revendication, par le peuple d'un pays, d'une plus grande participation politique. La transition vers un pluralisme politique, dans plusieurs pays de la région, se révèle instable. Dans le cas où le régime d'un pays est de type autoritaire, la transition vers une démocratie risque d'être précaire. Si le résultat est un pays déséquilibré, on génère un risque d'intervention d'une

puissance externe. En Asie, il y a plusieurs pays, plus ou moins autoritaire, qui sont en train de mener des transitions importantes : la Chine, la Russie, le Vietnam, la Corée du Sud et Taiwan. Des candidats pour le futur sont le Myanmar et la Corée du Nord.

## Les droits de l'homme

La révolution de l'informatique et des communications grâce à l'internet et aux satellites, ouvre les sociétés autoritaires. Cet accès aux informations diverses peut avoir l'effet d'exacerber le désir à plus de liberté. La question des droits de l'homme a été un élément difficile pour la relation entre les Etats-Unis et plusieurs pays de la région, dont la Chine.

## La prolifération des armements

La prolifération des armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive, en Asie du nord-est (la Chine, la Russie et la Corée du nord) et en Asie du sud (l'Inde et le Pakistan) est inquiétante. Egalement, l'acquisition des armes classiques sophistiquées dans la région a connu une accélération vertigineuse. Sur son budget de défense, l'Asie dépense plus de trois fois le total de celui du Moyen Orient. En 1985, le montant des dépenses de défense en Asie était 58% de celui de l'OTAN-Europe, en 1994 il était de 81%. Si cette tendance continue, par l'année 2000 le budget de défense de l'Asie sera plus grand que celui de l'OTAN-Europe.

## Les grandes puissances dans la région

Traditionnellement, la nature de la société internationale a été fortement influencée par les grandes puissances. Cette influence peut être soit responsable soit prédatrice. L'Asie est au début d'une période où les grandes puissances s'adaptent à une situation dynamique. Deux nouvelles puissances sont en train d'apparaître dans la région : la Chine et le Japon, sans avoir des rôles clairement articulés. Les deux ont beaucoup de soupçons l'un envers l'autre à cause de leurs

passés historiques. L'Inde, qui a un intérêt réel à y jouer un rôle pour des raisons économiques et pour vaincre définitivement l'idée d'être considérée comme un " sous-continent " entre autres, a besoin d'un peu de temps encore pour opérer ses réformes économiques et modifier ses perspectives stratégiques, avant d'être pleinement acceptée dans la région. La Russie reste, pour le moment, occupée par ses propres problèmes internes et par ses relations avec les anciennes républiques de l'ex- URSS. Dans le futur, la Russie pourrait émerger, peut-être comme un élément perturbateur. Les Etats-Unis y demeureront la puissance dominante, parce que c'est eux seul qui en ont tous les attributs. Mais, leur position se consolidera-t-elle, ou subira-t-elle un déclin graduel? Ce sont ces mêmes incertitudes qui génèrent de l'inquiétude, car presque toutes permutations sont vraisemblables.

## Les Etats-Unis

Puissance mondiale, les Etats-Unis sont actuellement, en Asie, la nation la plus puissante, politiquement, économiquement et militairement. Leur présence actuelle tient principalement à la menace qu'exerce la Corée du Nord dans la péninsule coréenne. En Asie du Sud-Est, les Etats-Unis ne sont plus présents de manière permanente, depuis qu'ils ont dû abandonner leurs deux bases des Philippines en Novembre 1992.

Le programme du Président Clinton, donne la priorité à la restauration de la compétitivité économique et à la promotion de la démocratie et des droits de l'homme à l'étranger. En Asie ce programme se manifeste par l'idée d'une " zone de démocratie et de paix ", l'intégration de l'interprétation occidentale des droits de l'homme, et le concept de l'interdépendance économique. Les Etats-Unis sont convaincus que leur politique rendra impossible des antagonismes qui pourraient menacer la stabilité, et des tentatives de prendre le pouvoir par des grandes puissances. Cette politique n'est pas bien accueillie en Asie. En effet, ses amis et alliés en Asie craignent que les Etats-Unis se trompent. La politique américaine n'est pas prémuni d'une stratégie réaliste afin de faire prévaloir les intérêts des Etats-Unis dans le cas où, émergerait en Asie une concurrence multipolaire de grandes puissances.

Néanmoins, dans toute la région (sauf, peut-être la Chine et la Corée du nord) il existe une reconnaissance générale des Etats-Unis comme seul et important acteur ayant la capacité d'assurer l'équilibre stratégique. Un repli soudain des Etats-Unis ou une détérioration de leur relation avec le Japon auraient des graves conséquences sur la stabilité de la région. Dans ce cas là, quelle puissance servirait de contrepoids à la Chine?

## La Chine

La Chine est évidemment un état en transition, oscillant entre la confiance et l'insécurité. Sa confiance s'accroît parce que, pour la première fois depuis des siècles elle n'est pas confrontée par une menace palpable. Par conséquent elle devient plus sûre d'elle-même. La Chine a une approche très pragmatique envers ses intérêts nationaux clés, ce qui a été démontré par son attitude à propos de Taiwan, des Iles Spratleys et des essais nucléaires. La réponse à la question, est-ce que la Chine sera paisible ou agressive la prochaine décennie, reste loin d'être certaine. Ce qui est certain, en revanche, c'est que les dynamiques de sécurité en Asie vont être transformées de façon radicale par l'émergence de la Chine comme grande puissance. Même une Chine paisible aura la capacité d'exploiter l'accès à son marché énorme au profit de sa propre politique.

Une Chine stable, sûre, et unifiée est nécessaire si l'Asie va rester paisible. Pour s'assurer de l'équilibre régional, il faut encourager un engagement constructif de la Chine dans l'ordre émergent de la région. Mais, avec la perspective d'une Chine forte, dotée d'une puissance militaire considérable, émergeant dans un avenir proche, les puissances moyennes en Asie veulent un équilibre des pouvoirs. Donc, elles ont intérêt à ce que la présence des Etats-Unis continue. De plus c'est fondamental que la Chine, les Etats-Unis, et le Japon s'accordent sur les contentieux de la région. L'exemple des interactions entre les trois grandes puissances, dans le contexte actuel est révélateur.

### Exemple de l'interaction entre les Etats-Unis, le Japon et la Chine

La Chine est hypersensible à l'égard de Taiwan. Elle ne concède aucun compromis sur sa position, d'une Chine unique. Elle tolérerait, en revanche, deux systèmes de gouvernement différents - comme elle le fait avec le Hong Kong. Taiwan, agissant comme La République de Chine, est d'accord sur le principe d'une Chine unique, tout en ne voulant pas faire partie de la Chine de Pékin.

Bien que les Etats-Unis aient accepté le principe d'"une Chine unique" la Chine est convaincue que l'aide fournie par les Etats-Unis, au gouvernement du

Kuomintang, donne à Taiwan la confiance de s'opposer aux revendications de Pékin. Quant à Taiwan, c'est maintenant une démocratie dans laquelle l'opposition, qui est pro-indépendance, a la possibilité de gagner les élections. Le parti nationaliste chinois, qui gouverne à Taïpeh, n'ignore pas le sentiment indépendantiste : il trouve ainsi, autant de façon que possible d'affirmer son indépendance, sans la déclarer, parce que la Chine a bien précisé que cela déclencherait la guerre. L'entente sino-américaine sera toujours à la merci des actions unilatérales de Taiwan.

La méfiance de la Chine à l'égard des Etats-Unis, à raison de leur politique avec Taiwan, complique les autres aspects de la relation entre ces deux grandes puissances. Les conséquences de cette situation ont le potentiel de contribuer à la déstabilisation de la région. Jusqu'à présent la Chine a accepté tacitement la présence américaine au Japon et en Corée du Sud parce qu'elle comprenait la contribution de cette présence à la stabilité de la région. Pour les mêmes raisons le traité entre les Etats-Unis et le Japon a des avantages pour la Chine et pour la sécurité de la région entière : la garantie américaine de la sécurité japonaise rend inutile la nécessité pour Tokyo d'assumer la pleine responsabilité de sa propre sécurité, dont la question des armes nucléaires. La Chine, toujours consciente du passé militaire du Japon, serait très inquiète, si son voisin adoptait un tel choix. Malgré cela, la Chine a manifesté son opposition quand le traité de sécurité entre les Etats-Unis et le Japon a été renouvelé. La Chine a choisi d'interpréter l'action comme un moyen d'élargir le soutien par le Japon, dans le cas d'un conflit autour de Taiwan.

Bien que la Chine ait exprimé son inquiétude à l'égard du traité, sa position sur la présence des Etats-Unis en Asie reste ambiguë. Mais la priorité la plus importante pour la Chine demeure sa modernisation économique. C'est dans ce domaine qu'elle voit les meilleures possibilités de s'assurer de sa propre sécurité. Des officiels chinois ont dit qu'ils ne veulent pas utiliser la force contre Taiwan, mais s'ils renoncent sur l'utilisation de force, ils perdront l'influence associée.

Taiwan n'est qu'un des points chauds en Asie. Le risque potentiel, agira longtemps comme une barrière difficile à franchir entre les Etats-Unis et la Chine. Malheureusement, le problème risque de compliquer sérieusement la gestion de l'équilibre dans toute la région. Pour chaque pays avec un intérêt stratégique en Asie, c'est un des facteurs, parmi beaucoup d'autres, qui intéresse les stratèges qui déterminent la politique.

Nous avons vu, qu'en dépit du fait que beaucoup d'experts parlent d'une nouvelle ère de paix pour l'Asie, il existe tellement de sources de crise et tellement d'incertitudes, que des mesures pour maintenir la stabilité devraient être poursuivies avec vigueur par tous les pays de la région. Il convient maintenant d'exposer

plusieurs des moyens de dialogue qui ont été développés par des puissances moyennes, pour s'assurer de la sécurité de la région.

## Les moyens de dialogue

Le niveau d'interdépendance économique dans la région est très élevé, d'où l'intérêt d'un système qui facilite la coopération et évite les conflits. Le dialogue se réalise au moyen des institutions multilatérales telles que l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est), l'ARF (ASEAN Regional Forum) et l'APEC (Asia-Pacific Economic Cooperation). L'ASEAN, créée en 1967, comprend maintenant sept pays (l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, le Singapour, la Thaïlande, le Brunei et le Vietnam). L'ARF, né sur une initiative singapourienne, réunit dix-huit membres : les sept pays de l'ASEAN, leurs sept partenaires " du dialogue " (l'Australie, le Canada, la Corée du sud, les Etats-Unis, le Japon, la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne), auxquels la Chine populaire, la Russie, le Laos et la Papouasie-Nouvelle-Guinée ont été conviés à se joindre.

L'ASEAN a eu beaucoup de succès avec ses méthodes informelles de consultation (musyawarah) et de consensus (mufakat). Mais, les problèmes de l'Asie du nord-est et l'Asie méridionale sont plus sérieux et d'une échelle plus large. Ils nécessitent des mesures plus formelles et complexes. L'Asie n'est pas très expérimentée dans le maniement d'un équilibre multipolaire. D'ailleurs elle n'est pas encore très à l'aise dans les accords de résolution des conflits, ni dans les concepts de contrôle formels des armements et les mesures de transparence. Néanmoins, la création de l'ARF a amélioré incontestablement la confiance des relations internationales. En revanche, l'idée de la transparence dans le domaine militaire, qui est devenue si importante dans la relation entre les Etats-Unis et l'URSS pendant la guerre froide, est sujette à beaucoup de caution par une partie importante de la région. On s'attend à ce que les progrès dans ce domaine sensible soient lents. En tout état de cause, la plupart des pays en Asie de l'est s'accordent sur le besoin d'engager les grandes et moyennes puissances dans un système de sécurité élargi.

## Un système de sécurité

Quel que soit sa forme, un système de sécurité impliquera obligatoirement les cinq grandes puissances. Son équilibre aura besoin d'un système de diplomatie

adapté, qui non seulement fournisse chaque acteur avec les renseignements nécessaires au sujet des activités des autres, mais qui est également doté de moyens de réaction compétente, s'il y a des événements qui menacent cet équilibre. De tels moyens doivent inclure une organisation régionale qui comprend un système de collaboration et d'autodiscipline. Actuellement, l'architecture de la région n'est pas prête pour un système de sécurité aussi complexe, mais pour la plupart, les grandes et moyennes puissances commencent à se diriger dans cette direction ne serait-ce que pour éviter l'hégémonie d'une seule des grandes puissances.

En outre, l'équilibre n'est pas seulement déterminé par les grandes puissances : La présence - et l'importance croissante - des puissances moyennes limitent la position politique des grandes puissances, qui chercheront l'alignement des joueurs secondaires clés dans le nouvel ordre émergent. La puissance politique croissante des pays de l'ASEAN et le fait que des puissances moyennes clés comme la Corée du sud, le Vietnam et l'Indonésie soient peu disposées à être subordonnées au concert des grandes puissances, met un frein, au moins partiel, à l'hégémonie d'une seule puissance. Le fait que chacune des grandes puissances possède un genre de puissance différent, à des degrés différents, et que leurs puissances politiques commencent à s'égaliser, encouragent un équilibre stable à court terme. Mais, à long terme les puissances relatives des grandes puissances seront très différentes de celles d'aujourd'hui. Le potentiel stratégique des puissances régionales est en train de changer rapidement (des nations avec un fort potentiel stratégique ont la capacité de faire un agrandissement rapide de leurs forces armées). En Asie, les forces armées de beaucoup de pays sont bien au-dessous de leur potentiel stratégique. La Chine, en particulier promet d'être un pays beaucoup plus puissant (sa puissance s'accroît de jour en jour). Le Japon et l'Inde ont le potentiel de jouer un rôle plus fort dans le nouvel ordre régional. La puissance des Etats-Unis pourrait se consolider, ou elle pourrait subir un déclin graduel : mais les Etats-Unis ont, de loin, le potentiel stratégique le plus important de n'importe quelle puissance, maintenant ou dans un avenir prévisible.

Pour chaque pays dans la région, il est impossible d'être isolé des événements politiques ou militaires, dont l'origine se trouve parfois éloignée. Il est évident que la paix dépend, en partie, de ces grands pays que sont les Etats-Unis, la Chine et le Japon. Mais les moyennes et petites nations y trouvent un rôle important. La sécurité de la région commence à dépendre d'une amalgamation complexe de la stabilisation de l'équilibre des grandes puissances, des alliances bilatérales, des accords de défense et des mécanismes multilatéraux. Les tentatives, comme l'ARF ne sont encore que le premier levier pour mettre en place une institution régionale, chargée de la politique de sécurité de l'ensemble de la région. La période de transition risque de s'avérer dangereuse. Dans de telles circonstances, la priorité pour les puissances moyennes, telle que l'Australie, sera d'aider à ce qu'un dérapage dans l'ordre régional ne se produise pas.

## Les facteurs clés dans l'environnement géopolitique australien

Malgré l'allure de la globalisation dans d'autres aspects des affaires étrangères, les intérêts stratégiques australiens aujourd'hui se sont concentrés dans l'Asie-Pacifique. Pendant la guerre froide, et à l'ère de la défense impériale qui l'a précédée, les intérêts stratégiques de l'Australie s'étaient bien imbriqués dans un équilibre de pouvoir global. Cela n'est plus le cas. Bien qu'au niveau global l'Australie ait des intérêts importants, voire stratégiques, son attention se porte plus que jamais sur la région Asie-Pacifique.

Cela ne dit pas que les événements d'autres régions du monde ne touchent pas à l'Asie. Evidemment, la politique stratégique des Etats-Unis est fortement influencée par des événements globaux. En outre, le rôle en Asie de la Russie sera influencé de façon importante par ce qui se passe à l'égard de l'Europe. Mais, plus que n'importe quelle autre période récente, la préoccupation majeure de la plupart des pays en Asie concerne les pays et sub-régions de la région Asie-Pacifique.

Cela a des conséquences directes sur la politique stratégique de l'Australie. Dans les années soixante-dix et quatre-vingts, sa Région d'intérêt stratégique primaire était définie comme étant l'Asie du Sud-Est et du Pacifique. A cette époque, les événements stratégiques en Asie en dehors de cette région n'affectaient pas sa sécurité sauf à travers leurs conséquences globales. Cela n'est plus le cas. Aujourd'hui, ses intérêts sont engagés directement, partout dans la région Asie-Pacifique, parce que des événements au-delà de ses voisins proches pourraient avoir des conséquences. Donc, avec la fin de la guerre froide, ses intérêts stratégiques sont plus concentrés dans sa région. En revanche, son point de mire stratégique est agrandi, et couvre maintenant toute l'Asie-Pacifique. A l'intérieur de cette région, la sécurité de l'Australie peut être affectée par beaucoup de facteurs.

En coopération avec des autres pays de la région, les composantes clés de la politique de l'Australie envers l'Asie sont :

- Prévention de la concurrence déstabilisante entre les grandes puissances de la région
- Prévention de l'émergence d'un environnement dominé par un (ou des) puissance(s) avec des intérêts stratégiques défavorables aux ceux de l'Australie

- Maintien d'un environnement de sécurité bienveillant en Asie sud-est, en particulier dans les voies maritimes, qui sauvegarde l'intégrité territoriale de tous les pays de la région
- Prévention du positionnement dans des états voisins, par des puissances étrangères, des forces qui pourraient être utilisées contre l'Australie
- Prévention de la prolifération des armes de destruction massive dans la région

Ces intérêts guident l'évolution de la politique stratégique de l'Australie, dont le maintien des alliances, le soutien de l'engagement américain dans la région, le développement des relations bilatérales, et la participation aux institutions multilatérales de sécurité, dont l'ARF est la plus importante. De plus, l'élargissement des institutions multilatérales de sécurité sera poursuivi.

## Conclusion

Plusieurs observateurs pensent que l'Asie a découvert un nouvel qui pourrait assurer un siècle pacifique. Cette hypothèse repose sur la conviction que la consultation et le consensus pourront résoudre des conflits potentiels, complétée par l'idée selon laquelle la croissance économique et l'interdépendance vont assurer la paix. Mais, il faut retenir les leçons de l'histoire. L'effondrement de l'URSS et le pacte de Varsovie auraient dû nous enseigner qu'il faut toujours s'attendre à l'imprévisible. Les pays de la région, en particulier les grandes et moyennes puissances, ont l'obligation d'être prévisible s'ils ne veulent pas déstabiliser leur région par l'incertitude qu'ils génèrent. Sinon, la consultation et le consensus pourraient s'avérer illusoire. On est témoin aujourd'hui d'une crise économique en Asie, à l'origine de laquelle le manque de transparence des affaires est manifeste. Les conséquences provoquées par un manque de vrai dialogue, risquent d'être plus graves que celles d'une crise économique. L'incertitude dans la région est devenue, en soi, un facteur stratégique. Des questions importantes se posent à l'égard de la Chine. Quelles sont ses intentions? Où sont ses livres blancs? Mais ce n'est pas seulement la Chine, plusieurs autres pays, aussi, sont peu enthousiastes envers l'idée de la transparence.

En revanche, avec l'ARF, l'ASEAN a élargi le nombre de pays participants, et a démontré qu'elle est déjà crédible pour contribuer à la stabilité et au développement de la région. Mais, on est encore au début de la mise en place des

institutions ayant la capacité de s'assurer de la politique de sécurité de l'ensemble de la région. Il faut du temps afin de développer les mesures nécessaires, car la complexité et l'importance de la région exigent un concept d'ordre plus sophistiqué que celui que l'architecture actuelle est capable d'assumer.

A cause de son dynamisme et de son potentiel énorme, l'évolution en cours en Asie intéresse la stabilité globale. Les événements stratégiques en Asie toucheraient le monde entier.

## BIBLIOGRAPHIE

'Australia's Strategic policy', Department of Defence - White paper

Cordonnier I., 'L'espace stratégique en Asie du Sud-Est', Bulletin de documentation N° 518 - Août-Septembre 1997

Dibb P. 'International security and Australia', RAAF international conference entitled New era security, 1996

Evans G. 'Cooperating for peace - the global agenda for the 1990s and beyond', Allen & Unwin, Sydney Australia, 1993

'In the national interest - Australia's foreign and trade policy', Department of Foreign Affairs - White Paper

Kakizawa K., 'La nouvelle politique étrangère du Japon', Politique étrangère 2/96

Mohan Malik J., 'The sources and nature of future conflicts in the Asia-Pacific region', Australian Army international conference entitled the future battlefield, 1997

Niquet V., 'Les fondements de la stratégie chinoise', l'Institut de stratégie comparée, 1997

Queval A. et Lechervy C., 'L'Asie et le Pacifique', L'année stratégique 1997

Wanandi J., 'Le futur environnement stratégique de l'Indonésie', Géopolitique N° 50